

## Stage ABEJ 5 au 10 Février 2018

« Mais on va vraiment monter tout là-haut ? » Ali



20h10, gare de Briançon. Une petite troupe de bénévoles attendent le train. Enfin il arrive ! C'est une joyeuse bande encombrée de sacs, de bâtons, de vêtements chauds qui pose pied sur le quai : les Lillois de l'ABEJ Solidarité (Association Baptiste Pour l'Entraide et la Jeunesse).

Cette association accompagne des personnes qui ont appelé un jour le 115. Personnes sortant de prison, à la rue, sans papiers, l'ABEJ Solidarité leur propose un accompagnement, un accueil de jour et des hébergements en foyer ou appartement.

Alex, Quentin, Emsuda, Maxime, Manu, Marie, Manon, Aline et Ali sont prêts à tous les défis, à toutes les découvertes.

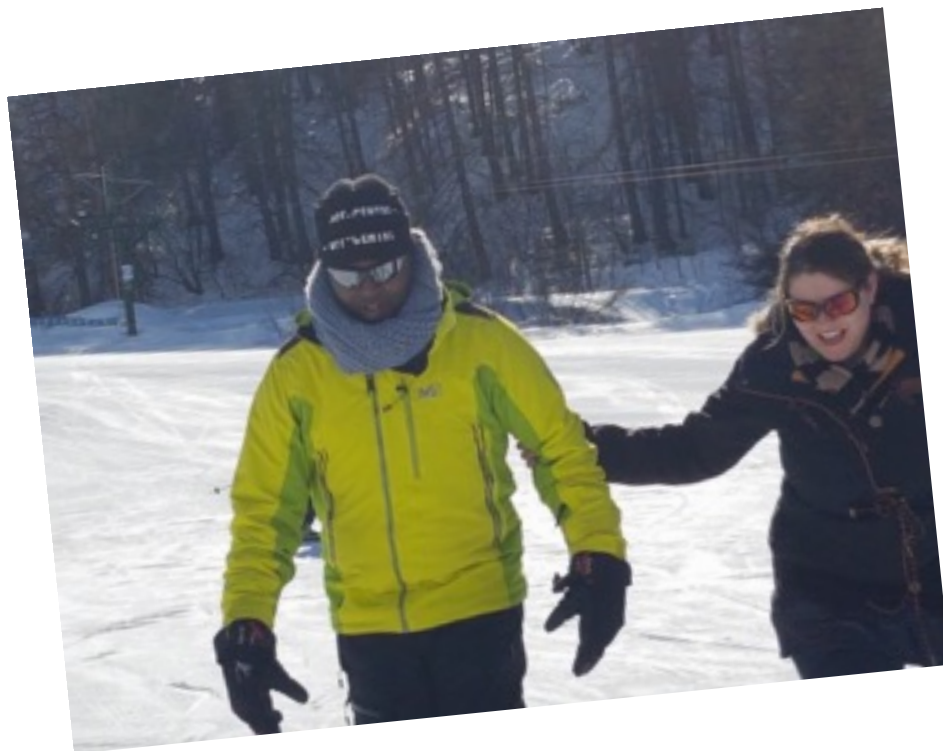
Dès le lendemain, après une heure d'habillage et quelques remarques sur la couleur des vêtements. « Mais j'te l'dit, les filles ici elles aiment bien les couleurs, vas-y, c'est classe le fluo », certains font la découverte de la glisse sur neige. Des skis de fond au pied, les sages conseils de Gérard et d'Alain, leurs accompagnateurs, ils apprennent à freiner, à se déplacer et finissent par une promenade sur les pistes du Pré Chabert.

L'après-midi, place à la culture montagnarde ! La montée à Puy Saint André fait déjà office d'introduction. Et oui, les démarrages en côte sur route glacée, ça se

fait pas tout seul ! Après la visite de la ferme, ils se rendent à la DZ où ils peuvent admirer l'hélicoptère.

Le mardi, ils se lancent à l'assaut des cascades de glace de Pelvoux. Malgré ce milieu étrange, pensez-vous, grimper sur de l'eau gelée, ils comprennent très vite la gestuelle et s'élancent sans peur. De retour à Briançon, ils ne cessent de parler avec enthousiasme de piolets, de crampons et d'ascension.

Le troisième jour c'est ski alpin, la dernière préparation pour le ski de randonnée du lendemain. Certains filent sur les pistes, nous font des grands coucous lorsque le télésiège les embarque. D'autres découvrent les pistes, les skis qui glissent et qui refusent d'obéir. Ali même jure qu'il ne tiendra jamais là-dessus. Qu'à cela ne tienne, grâce à sa persévérance, il finit par descendre la piste sans tomber. La montée en télésiège est aussi un grand moment. Le vide en dessous de soi, les montagnes immaculées qui nous saluent au sommet, le grand frisson quoi ! L'arrivée est plus chaotique, on se retrouve tous les trois les fesses par terre, éclatant de rire. Après quelques photos, on va chercher le matériel pour le ski de rando du lendemain. En attendant notre tour on boit un chocolat chaud et on fait le compte des exploits de la journée.



Le lendemain c'est le grand départ : la montée au refuge du Laval en ski de rando. Le soleil est éclatant, la neige très bonne.

En passant, ils font la course, soulevant des montagnes de neige fraîche, très légère, ils apprennent à se servir de leur DVA, écoutent Hugues et Jean-Yves leur raconter mille et unes histoires. L'arrivée au refuge est bienvenue, ils soupirent d'aise et retournent dehors sous le soleil.



La nuit est calme, après un bon repas, rien ne trouble leur sommeil hormis les ronflements de certains.



Le lendemain le soleil est de nouveau au rendez-vous. L'ascension du sommet est un beau moment et tous sont très fiers une fois là-haut.



La descente se fait doucement, tiens cet endroit inondé de soleil, tout contre la falaise. Un lieu idéal pour le pique-nique. Une fois à la voiture, malgré la fatigue les sourires sont sur tous les visages.

Le séjour se finit sur un repas festif où bénévoles, stagiaires et guides peuvent revivre ces chouettes moments vécus ensemble.